

HISTOIRE ET DIPLOMATIE : International Relations. From the Cold War to the Globalized World. WENGER, Andreas et Doron ZIMMERMANN. Boulder, CO, Lynne Rienner Publishers, 2003, 403 p.

Thomas Juneau

Volume 35, numéro 4, décembre 2004

La théorie internationale face au 11 septembre et ses conséquences.
Perspectives libérales et critiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010499ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010499ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Juneau, T. (2004). Compte rendu de [*HISTOIRE ET DIPLOMATIE : International Relations. From the Cold War to the Globalized World.* WENGER, Andreas et Doron ZIMMERMANN. Boulder, CO, Lynne Rienner Publishers, 2003, 403 p.]. *Études internationales*, 35(4), 765–768. <https://doi.org/10.7202/010499ar>

Le chapitre 7 traite spécifiquement des politiques d'éducation mises en place en Amérique latine. Wendy Hunter compare les différentes réformes engagées et souligne que les systèmes éducatifs latino-américains se caractérisent par une excessive centralisation et un manque de financement lié au faible coût d'utilisation des usagers.

La quatrième partie aborde enfin la bonne gouvernance démocratique. Kent Eaton souligne les risques et les opportunités de la décentralisation de la vie politique en Amérique latine. Dans le passé, la discrétion et la complexité ont été les ennemis de la vraie décentralisation. Les pays qui ont le plus résisté à la décentralisation démocratique sont ainsi confrontés à des problèmes de coûts et de maintien de structures existantes de plus en plus difficiles à gérer et qui favorisent les choix électoralistes à court terme. Peter Kingstone prend pour exemple le Brésil et sa réforme de la sécurité sociale. Les réformes nécessaires ne devraient pas se faire en dehors de trois critères essentiels: la délibération, une analyse globale de la situation et l'égalité. Les voix qui se sont fait entendre dans cette réforme sont celles qui défendaient des intérêts catégoriels privilégiés au détriment de la grande partie de la population. Richard Youngs conclut que la voie vers plus de démocratie politique est un facteur essentiel de stabilisation qui a un effet réel sur le choix des investisseurs étrangers.

Cet ouvrage complet rassemble des contributions disparates qui enrichissent cependant le débat sur les effets de la mondialisation sur les pays d'Amérique latine. L'exercice

entrepris apporte une bonne contribution sur les liens qui existent entre stabilisation politique et développement économique, mais on regrettera le manque de recul sur les effets pervers de l'ouverture des frontières sur l'emploi et les inégalités sociales. Certes les mutations en cours sont parfaitement analysées mais elles le sont sous l'angle néo-libéral. L'ouvrage, qui intéressera étudiants et chercheurs, présente toutefois une bonne synthèse rassemblant des informations statistiques sous forme de tableaux comparatifs et des analyses fines et pertinentes sur la situation de l'Amérique latine en ce début de 21^e siècle.

MAÏC PARANT

*École des hautes études en sciences sociales de Paris
Citoyenneté et Immigration
Ambassade du Canada, Paris*

HISTOIRE ET DIPLOMATIE

International Relations. From the Cold War to the Globalized World.

WENGER, *Andreas* et *Doron ZIMMERMANN*.
Boulder, CO, Lynne Rienner Publishers,
2003, 403 p.

Au cours des dernières années, de nombreux livres ont été publiés relatant l'évolution du système international de 1945 à nos jours, analysant ou décrivant le déroulement et la fin de la guerre froide, les incertitudes des années 1990, puis les permanences et les bouleversements du monde post 11 septembre. Certaines de ces publications insistent davantage sur une description factuelle des événements, alors que d'autres adoptent une approche plus théorique. L'ouvrage que nous proposons Andreas

Wenger et Doron Zimmermann, tous deux de l'ETH Zurich, offre une description principalement chronologique de l'évolution des relations internationales depuis 1945. Cependant, à leur description des événements, les auteurs superposent systématiquement de brèves explications conceptuelles intégrées aux chapitres, ainsi que des glossaires de concepts clés à la fin de chaque chapitre et en fin d'ouvrage, dans le but d'initier le lecteur surtout à l'histoire mais également à la théorie des relations internationales.

Après une brève mise en contexte historique et conceptuelle, le second chapitre traite de la première phase de la guerre froide, de 1945 à 1955. D'entrée de jeu, Wenger et Zimmermann réussissent à atteindre un équilibre entre une description factuelle et chronologique et de nombreuses explications conceptuelles. Par exemple, après avoir exposé la phase d'ossification de la guerre froide (1945-1947), les auteurs analysent la phase de la formation des blocs (1947-1949). Ils débutent par une explication de la stratégie d'engagement, analysent les facteurs qui ont mené à la mise sur pied du Plan Marshall, puis passent à une description des premiers événements annonciateurs de la formation des blocs, en s'attardant sur le blocus de Berlin. La section suivante, qui traite de la globalisation de la guerre froide (1949-1955), illustre bien une autre qualité de l'ouvrage, sa capacité à ne pas confiner géographiquement au continent européen la confrontation entre Est et Ouest. Les auteurs consacrent en effet une portion substantielle de leur analyse à des événements tels la

guerre civile en Chine ou les débuts de la décolonisation en Asie et réussissent à expliquer au lecteur les liens entre ces événements dans le tiers-monde et la confrontation naissante en Europe.

Le troisième chapitre (1955-1963) débute par une analyse des tensions croissantes au sein des blocs, en insistant sur leur hétérogénéité et sur les divergences naissantes, une fois la poussière des années d'après-guerre retombée. Tout comme dans le chapitre précédent, les auteurs discutent ensuite de la mondialisation de la guerre froide, et utilisent le cas des crises de Taiwan pour démontrer non seulement la bipolarité désormais solidement ancrée au sein du système international, mais également les premiers balbutiements du schisme sino-soviétique.

Les incidents du détroit de Taiwan permettent de plus aux auteurs d'évoquer la contradiction fondamentale entre l'idéalisme et l'anti-impérialisme historiques de la politique étrangère américaine, d'une part, et les exigences du monde bipolaire, d'autre part. Ce paradoxe sera un thème récurrent de l'ouvrage de Wenger et Zimmermann, notamment repris lors des discussions de la stratégie de Washington en Amérique latine.

Le quatrième chapitre propose ensuite trois relectures des événements de la période de 1963 à 1968, des points de vue de l'Ouest, de l'Est, puis du Sud. Les auteurs s'attardent particulièrement sur les premières années de la guerre du Vietnam et sur ses conséquences géopolitiques, ainsi que sur les dernières phases de la décolonisation et sur l'impact du

mouvement des pays non-alignés. Une courte section sur la difficulté de gérer les alliances pour les deux superpuissances conclut ensuite en affirmant que si la crise de confiance grandissante au sein du bloc occidental aura été en partie résolue par certaines réformes, au sein de l'OTAN notamment, les tensions croissantes au sein du bloc socialiste se verront exacerbées par la réaction centralisatrice et autoritaire de Moscou.

Le cinquième chapitre porte ensuite sur la montée puis la chute de la détente entre 1968 et 1977. Avant de passer à une description des événements majeurs de l'époque, les auteurs analysent l'impact des principaux changements structurels au sein du système international. Le lecteur comprendra par exemple en quoi la balance de la terreur et la *mutually assured destruction* (MAD) ont pu mener à un déclin relatif de la puissance militaire par rapport à la puissance économique comme symbole de la puissance. Les auteurs tracent ainsi un parallèle entre les tensions au sein du bloc occidental et l'ascension du Japon et de l'Europe au rang de puissances économiques pouvant rivaliser avec le géant américain.

Le sixième chapitre traite de la « seconde guerre froide » du début des années 1980, puis décrit les événements et les facteurs qui ont conduit éventuellement à l'implosion du bloc communiste et à la fin de la guerre froide. On pourra noter la qualité de la description et de l'analyse des circonstances internes en URSS qui ont mené à l'adoption de la *glasnost* et de la *perestroïka*. Tout comme ils l'ont fait pour leur analyse des tensions internes aux États-Unis

à l'époque de la guerre du Vietnam, les auteurs expliquent ces tensions, entre camps réformistes et conservateurs au sein du Parti communiste, et étudient leurs conséquences pour la situation internationale.

Le septième chapitre traite ensuite des nouveaux développements entre 1991 et 2002. Comme ils l'ont fait tout au long du livre, Wenger et Zimmermann présentent au lecteur les tendances, nouvelles ou accentuées, qui marquent le système international des années 1990 : multipolarité, globalisation économique et financière, conflits intra-étatiques et ethniques, montée du terrorisme islamique. Une discussion chronologique détaillée permet ensuite au lecteur de lier les concepts présentés aux principaux événements de la décennie.

Enfin, le dernier chapitre discute brièvement des événements du 11 septembre 2001 et de leurs conséquences possibles. Selon les auteurs, les attentats de New York et de Washington ne représentent pas la fin d'une époque ou une césure importante dans l'évolution du système international, mais s'inscrivent plutôt en continuité avec les années d'incertitude qui ont marqué la fin de la guerre froide.

Chaque chapitre de l'ouvrage de Wenger et Zimmermann réunit une description chronologique des principaux événements de la période étudiée avec des explications des concepts de relations internationales pertinents. De plus, à la fin de chaque chapitre et à la fin du livre, des glosaires de termes et de concepts clés initient le lecteur à une discussion

plus théorique. Le produit final est donc un mélange équilibré, qui remplit ses promesses. On peut noter particulièrement la qualité du choix des études de cas, tant factuelles que conceptuelles, ainsi que la capacité des auteurs à d'abord mettre en contexte, puis à expliquer des enjeux fort complexes, et ce toujours dans des espaces limités. Les auteurs réussissent également à faire comprendre au lecteur que des tensions ethniques ou religieuses ou d'autres facteurs indigènes ont souvent été des causes importantes, voire les raisons premières de nombreux conflits du tiers-monde, et ont continuellement été exacerbés par le jeu du système bipolaire.

En somme, l'ouvrage de Wenger et Zimmermann constitue un outil pédagogique et synthétique utile et bien construit pour l'étudiant de l'histoire des relations internationales au premier cycle, de même qu'une source intéressante et fort accessible pour l'honnête homme qui souhaite en apprendre davantage sur le sujet.

Thomas JUNEAU

Ministère de la Défense nationale
Gouvernement du Canada, Ottawa

Canadian Policy toward Khrushchev's Soviet Union.

GLAZOV, Jamie. Montréal, McGill-Queen's University Press, 2002, 264 p.

L'arrivée de Mikhaïl Gorbatchev en 1985 au poste de secrétaire général du parti communiste d'Union soviétique marque un tournant dans l'évolution de la guerre froide. En effet, Gorbatchev introduira deux types de réformes qualifiées par les termes de glasnost (transparence) et de peres-

troïka (restructuration). En quelques années à peine, ces deux termes deviendront le symbole d'abord, de la chute des régimes communistes des pays est européens (où Gorbatchev refusera de mettre en application la doctrine Brejnev) puis de l'URSS. Les années Gorbatchev, les causes et les conséquences de la fin de l'ère bipolaire et les relations soviéto-américaines tout au long de la guerre froide ont été largement documentées et analysées. Bien que les États-Unis aient été le leader des pays du monde libre, d'autres pays, par le biais de leur politique étrangère, ont joué un rôle important dans l'évolution de la guerre froide, notamment le Canada, qualifié de puissance moyenne. *Canadian Policy toward Khrushchev's Soviet Union* avance pour hypothèse que la démocratisation amorcée par Gorbatchev tient ses racines de la déstalinisation de Nikita Khrouchev, représentant le second cycle de réforme soviétique.

L'originalité de l'ouvrage *Canadian Policy toward Khrushchev's Soviet Union* de Jamie Glazov réside, comme son titre l'indique, dans l'analyse historique de la diplomatie canadienne à l'égard de l'Union soviétique à l'époque du leadership de Nikita Khrouchev. Étant l'un des premiers ouvrages à traiter de la politique étrangère canadienne à l'époque des gouvernements St-Laurent et Diefenbaker, ce travail, tiré de la thèse de doctorat de l'auteur comble une lacune importante dans l'étude historique et politique de la diplomatie canadienne.

L'ouvrage utilise donc une méthode comparative entre les politiques étrangères des gouvernements